

Replique de Guillaume des Autelz, aux furieuses defenses de Louis Meigret. Avec la Suite du Repos de L'auteur. A Lyon, par Jean de Tournes, et Guil. Gazeau. 1551.

Source : un exemplaire de l'édition de 1551, conservé à la BnF, Rés. Ye-1679, numérisé sur Gallica, p. 97.

Ré-édition : *Amoureux repos de Guillaume des Autelz Gentilhomme Charrolois.* A Lyon. Par Jean Temporal. 1553. Avec privilege pour trois ans.

[La suite du repos de plus grand travail]

De la force d'Amour, aux Poètes.

Jadis d'amour le sujet tant louable¹
Pour la beauté quereleuse² d'Heleine,
Des vers sortir fit de la Grecque veine³,
Qui jusqu'icy triomphe sans semblable⁴.

5 L'espoir trompé de Dido miserable
Le style enfla de la Muse Romaine⁵ :
Et Laure peinte en beauté plus qu'humaine
Rend le Poëte Ethrusque esmerveillable⁶.

La France ja fiere de sa Delie
10 Se vante d'estre egale à l'Italie⁷,
Oyant chanter si haut d'Amour les peines⁸.

Mais quand l'instinct des Muses tel j'aurois
Que j'ay d'Amour, Montcenis tu ferois⁹
Taire Lyon, Florence, Romme, Athenes¹⁰.

¹ Variante 1553 : « Amour, des vers matiere plus louable, »

² Variante 1553 : « querelleuze »

³ Variante 1553 : « Salaria la dizannalle peine, »

⁴ Variante 1553 : « Du grec laurier, qui n'a point son semblable : »

⁵ Variante 1553 : « Enfla l'orgueil de la muse Romaine : »

⁶ Variante 1553 : « A fait le cygne Ethrusque emerveillable : »

⁷ Variante 1553 : « Ne cherche plus les sonneurs d'Italie, »

⁸ Variante 1553 : « Oyant chez soy des chansons tant hautaines »

⁹ Variante 1553 : « mon Pulcy, tu feroys »

¹⁰ Variante 1553 : « Taire Lyon, Arese, Andes, Athenes. »